

1. OBJECTIFS ET CONTENU

Au Moyen Âge et à la Renaissance, parallèlement à l'ample roman chevaleresque dont la popularité ne faiblit pas avant le XVII^e siècle, se développent diverses formes narratives brèves qui s'alimentent aussi bien à même le fonds français traditionnel qu'à des sources italiennes et espagnoles. Lais, fabliaux, nouvelles, contes, devis, histoires tragiques, discours bigarrés et dialogues constituent autant de manifestations narratives marquées par la brièveté, que l'on ne regroupe toutefois dans des recueils souvent très volumineux. Par un survol de quelques textes allant des *Lais* de Marie de France (XII^e siècle) jusqu'aux *Histoires tragiques* (1619) de François de Rosset, en passant par le *Décameron* de Boccace, l'*Heptaméron* de Marguerite de Navarre et les *Nouvelles Récréations et joyeux devis* de Bonaventure des Périers, ce cours vise à donner un aperçu des formes narratives brèves pratiquées pendant cette période. Dans le but de mieux saisir les enjeux et les effets de ce type de texte, nous effectuerons des exercices de pastiche en proposant des dénouements alternatifs à certains récits.

2. BIBLIOGRAPHIE

a. Corpus

Nous utiliserons une anthologie d'extraits de recueils narratifs qui sera disponible au début du cours.

b. Repères critiques

Conteurs et romanciers de la Renaissance. Mélanges offerts à Gabriel-A. Pérouse, études réunies par James Dauphiné et Béatrice Périgot, Paris, Honoré Champion, 1997.

La nouvelle. Définitions, transformations, sous la dir. de Bernard Alluin et François Suard, Lille, Presses universitaires de Lille, 1990.

La nouvelle française à la Renaissance, études réunies par Lionello Sozzi, Genève-Paris, Éditions Slatkine, 1981.

DUBUIS, Roger, *Les Cent Nouvelles Nouvelles et la tradition de la nouvelle en France au Moyen Âge*, Grenoble, Presses universitaire de Grenoble, 1973.

PÉROUSE, Gabriel-A., *Nouvelles françaises du XVI^e siècle. Images de la vie du temps*, Genève, Librairie Droz, 1977.

3. ÉVALUATION

Un commentaire composé : 25 %

Un dénouement narratif accompagné d'un commentaire justificatif : 40 %

Un examen final : 35 %